

Jeudi 16h-18 h (à confirmer)

Responsable : **Philippe Postel** (Littérature comparée)

La « route de la soie » est une expression qui flatte l'imaginaire occidental, mais qui est source de bien des malentendus.

Littéralement, elle renvoie à une **zone géographique** reliant l'Europe et la Chine et, plus largement, l'Asie orientale. Par métonymie, elle désigne les **échanges** réalisés sur ce que l'on se représente comme un long ruban ponctué par les cités marchandes de l'Asie Centrale, qui relèvent, au long des siècles, des sphères politiques et culturelles turque, arabe, perse et indienne.

Mais **de quand date** cette route de la soie ? Premier malentendu car la date du II^e siècle avant Jésus-Christ (mission diplomatique de Zhang Qian sous les Han antérieurs), date traditionnellement retenue pour fixer le début de ces échanges, est contestée. On situe en effet plus volontiers aujourd'hui la « route de la soie », héritière elle-même de la très antique « route de jade », dans le temps long : sans doute des peuples nomades s'y déplaçaient et y trafiquaient déjà il y a environ 5000 ans.

Du point de vue de **l'espace**, de multiples questions méritent d'être soulevées. On a coutume d'évoquer l'Europe et la Chine occupant les deux points extrêmes de la route de la soie. Mais au-delà de la Chine, la Corée et le Japon ne font-ils pas partie depuis toujours du jeu des échanges entre l'Est et l'Ouest ? Et quel rôle assigner aux pays « intermédiaires », comme l'Inde, la Turquie ou les pays de langue et de culture arabes ? Dans quel sens s'opèrent les échanges : autrefois de l'Ouest vers l'Est tandis qu'aujourd'hui ce serait au contraire de Chine vers l'Europe que circuleraient les biens échangés ? Enfin, l'on sait aussi depuis longtemps qu'il n'existe pas une mais de multiples routes de la soie, se distribuant selon deux grands couloirs : par les voies terrestres et par les voies maritimes. On évoque plus volontiers aujourd'hui *les routes de la soie*, au pluriel.

On peut aussi s'interroger sur **la nature des échanges** pratiqués. L'étoffe évoquée par Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle* n'est pas le seul bien qui circule dans ces premiers siècles d'échanges sur les routes de la soie : il faut mentionner d'autres matières précieuses comme des pierres, des métaux, l'ivoire, la porcelaine et les laques, des épices et des parfums (ambre, musc, santal), ainsi que des produits et des techniques scientifiques. Ce sont également des mots : le mot *soie* lui-même serait issu du mot chinois *sī* 丝 par l'intermédiaire du grec *σῆρ*, le « ver à soie », et du latin *Ser*, pl. *Seres*, le peuple des « Sères », assimilés aux Chinois. Ce sont enfin des idées et des systèmes de pensée qui passent les frontières, comme par exemple la religion chrétienne sous la forme du nestorianisme au VII^e siècle (voir la stèle de Xi'an datant du VIII^e siècle et relatant l'implantation en Chine de cette « Doctrine de la Lumière resplendissante » (*jǐngjiào* 景教). Depuis l'époque moderne, les échanges sont encore plus diversifiés : du système des concours sans doute importé de Chine en France à la Révolution au graphisme des mangas japonais devenu familier pour la jeunesse mondiale.

Aujourd'hui, précisément, il est encore un autre malentendu associé aux « **Nouvelles Routes de la Soie** », dénomination sous laquelle on désigne, en français, le projet politique multiforme du gouvernement chinois consistant à établir des coopérations économiques entre la Chine et les pays de l'Asie Centrale, du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Europe, ainsi que du Japon et de la Corée. La traduction ayant été contestée, on en a proposé d'autres (en français « une ceinture, une route », en anglais « One Belt, One Road » ou « Belt and Road Initiative »), assorties de leurs acronymes (OBOR, BRI ou encore B&R). Cette prolifération de traductions

est bien l'indice au mieux d'une demande d'éclaircissement sur la nature du projet, au pire d'une certaine méfiance. L'expression utilisée en chinois est *yídài yílù* 一带一路, littéralement « une ceinture, une route », abréviation de deux syntagmes prononcés par le président Xi Jinping en 2013 lors d'un voyage en Asie Centrale : la « ceinture économique de la Route de la soie » (丝绸之路经济带) et la « Route de la soie du XXI^e siècle par les voies maritimes » (二十一世纪海上丝绸之路). La traduction initiale par « Route(s) de la soie » est habile car elle peut laisser penser — du reste elle est présentée de cette façon par les autorités chinoises — qu'il s'agit d'une entreprise visant à réaliser une mondialisation harmonieuse unissant la Chine, l'Asie et l'Europe, alors que de nombreux commentateurs analysent le projet comme la volonté de la part de la Chine de conquérir le statut d'hyperpuissance face aux États-Unis, en exportant non seulement des marchandises mais aussi des modèles de pensée et en particulier un modèle politique alternatif au modèle démocratique « occidental ».

Toutes ces interrogations, ou du moins certaines d'entre elles et d'autres que nous n'avons pas évoquées, feront l'objet de communications que nous envisageons **dans une logique transdisciplinaire : nous souhaitons en effet, à propos des échanges sur les routes de la soie, que se croisent les approches géographique, historique, (géo-)politique, littéraire, culturelle, linguistique, etc.** Par ailleurs, les périodes retenues pour l'analyse pourront être anciennes ou modernes et contemporaines, mais il serait souhaitable également d'envisager le temps long. C'est à ce travail de déconstruction du mythe des Routes de la soie, anciennes ou modernes, que nous invite le Séminaire d'étude sur l'Asie orientale.

Contacts :

06 22 16 28 05

philippe.postel@univ-nantes.fr

Proposition : Veuillez préciser votre proposition en un paragraphe (une demi-page environ), accompagnée d'un titre même provisoire, en indiquant également vos nom et prénom, votre statut et votre adresse électronique.

Délai de réponse :

1^{er} septembre 2020 (au plus tard) pour le 1^{er} semestre (en 2020)

15 novembre 2020 pour le 2nd semestre (en 2021)

Rappel des séances 2019-2020

1. Bouddhisme, confucianisme et christianisme : transferts linguistiques et textuels sur la Route de la soie

Shuaijun MALLET-JIANG (Langue chinoise, Université de Nantes)

L'impact des textes bouddhiques sur la langue chinoise

Philippe POSTEL (Littératures comparées, Université de Nantes)

Les premières traductions européennes des classiques confucéens

2. Japon

Yukie NAKAO-HEIMBURGER (Langue japonaise, Université de Nantes)

Rencontres culturelles à Nara à travers la route de la soie

Brij TANKHA (Histoire – Institut d'Etudes Avancées, Nantes)

Japanese Explorations of the Silk Road. Ōtani Kōzui and Itō Chūta

3. Nouvelles routes de la soie / New silk roads

Emanuele CAMINADA (Post-doctorat en Philosophie aux Archives Husserl à Louvain)

Towards a Philosophical Understanding of the New Silk Road Order

Brij TANKHA (Histoire – Institut d'Etudes Avancées, Nantes)

China's « One Belt One Road » and India

Séances reportées à l'année 2020-2021

1. Musique d'Ouest en Est

Véronique ALEXANDRE-JOURNEAU (Chercheure HDR, musicologue et sinologue, directrice de l'axe CNRS LangArts) et Na ZHANG (Docteur en musicologie à l'Université de Paris Saclay, Professeure à l'Université Jiangnan de Wuhan, membre de LangArts)

Revitalisation à l'Est d'inventions rejetées à l'Ouest en matière de notation musicale

2. Cinéma

Luisa PRUDENTINO (Cinéma chinois à Paris 7, INALCO, Le Havre et Arras)

L'héritage du communisme dans le cinéma des pays de la Route de la soie